

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 142 (1997)
Heft: 12

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommaire

RMS/Décembre 1997

Editorial

Pages

La « RMS » aurait-elle plus d'impact à l'étranger ? 3

Entretien

Avec le cdt C Jean Abt 6

Politique de sécuritéDes points de repère évidents
Div B. Mayor 10**Armée-société**Le rôle de l'officier
Maj M. Zufferey 16**Maintien de l'ordre**Maintien de l'ordre en France
de 1830 à nos jours (2)
Col H. de Weck 19**Suisse 1933-1945**De stratégie et de stratèges
Col EMG A. Bach 25Un seul souci :
l'indépendance du pays
Col B. de Montmollin 27Pas besoin d'un nouveau
révisionnisme
Maj EMG D. Heller 29**RMS-Défense Vaud**

I-IV

StratégieLes petites guerres
Contr gén A. Collet 31**Armées étrangères**L'armée argentine aujourd'hui
G. Rivet 35**Histoire**Il y a deux cents ans :
la guerre du Sonderbund
Col H. de Weck 38**Nouvelles brèves** 41**Courrier des lecteurs** 43**Revue des revues**

D. Engelberts ; F. Masson 45

La « RMS » aurait-elle plus d'impact à l'étranger qu'en Suisse ?

Elle figure en bonne place à la salle de lecture du Cercle des armées à Paris, dans les médiathèques de l'École de guerre à Paris, de la Scuola di guerra à Rome.

Un officier, envoyé en stage en France et en Italie, a entendu à plusieurs reprises des conférenciers officiels citer la *RMS*, ce qui n'est jamais le cas en Suisse. Un de nos auteurs, qui collabore à la *RMS* depuis une bonne vingtaine d'années, n'a jamais reçu de réactions à ses articles jusqu'au jour où le rédacteur en chef de l'*Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift (ASMZ)* lui a offert deux pages.

Après la publication de cet article, il a reçu des réactions de lecteurs allemands, surtout de fonctionnaires du DMF, dont la plupart semblent ignorer le français, par conséquent l'existence de la *RMS*. Peut-être que les Romands leur semblent trop « légers » !

Quoi qu'il en soit, les annonces payantes du Département militaire se trouvent rarement dans le périodique militaire romand... Il en va de même des annonces des firmes qui travaillent avec l'état-major général et le groupement de l'armement. La plupart,

même si elles ont leur siège central en France, ne possèdent pas de films d'annonces en français ou refusent simplement d'en faire paraître en Suisse romande. En revanche, elles figurent dans les publications-maison du DMF...

Bientôt, il n'y aura pas un office du DMF qui ne publie pas son « journal d'entreprise » ; nous en comptons actuellement une bonne quinzaine ! A la différence des entreprises privées, on ne se gêne pas de financer ce genre de publications avec de la publicité. Imaginerait-on la firme ABB solliciter des annonces pour une telle publication ? Les firmes, qui livrent des biens ou des services à l'armée, osent-elles refuser de la publicité à un fonctionnaire-rédacteur qui les sollicite ? Elles espèrent signer des contrats avec le DMF ou elles sont en train de livrer du matériel ! Comment refuser à un « partenaire » qu'on espère convaincre ou avec lequel on tient à rester en bon terme les petits cadeaux qui entretiennent l'amitié ?

Se rend-on compte au DMF qu'ainsi on sape gravement les bases d'une presse militaire libre et indépendante, indispensable